

Très Saint-Père,

Comme nous sommes heureux par l'annonce de votre visite dans notre pays bien-aimé, le Liban !

Ainsi, à l'initiative de l'école du Paradis d'Enfants, où sont scolarisés nos enfants, nous avons organisé une rencontre virtuelle, épidémie oblige comme vous n'êtes pas sans le savoir, pour vous écrire cet humble message.

C'est en toute simplicité et bonté, portés par notre foi et celle de nos enfants, que nous préluons à votre visite, en vous portant par nos intentions de prières et par nos offrandes de messe, invoquant la Sainte Vierge Marie pour vous garder et bénir votre voyage.

Nous voulions que ce soit un message du cœur. Le cœur du Liban, qui saigne depuis de nombreuses années. Vous le savez sans doute, et en connaissez aussi les raisons.

Ce serait cependant la première fois que la voix du peuple libanais vous parviendra directement, même si nous n'en constituons qu'un petit groupe, mais nous sommes certains de le représenter dans la majorité de ses confessions, religions et classes sociales, du fait que nous subissons tous la même tragédie et injustice qui n'ont de cesse de s'approfondir et s'intensifier de jour en jour.

En insistant pour visiter l'Irak, à la veille de l'attentat à la bombe contre l'aéroport de Bagdad, vous avez montré, encore une fois, le chemin à suivre. Vous êtes venu pour dire que « ...nous avons tous besoin de la puissance de Dieu et de la sagesse de Dieu proclamée par Jésus sur la croix ».

Combien nous, Libanais, avons besoin d'un véritable témoignage et d'une déclaration similaire ! Nous avons désespérément besoin de vous, très Saint-Père, pour nous enseigner, à nouveau, qui est Dieu.

Nous ne faisons plus confiance à aucun de nos dirigeants, politiques et hommes de religion au point d'être pleinement conscients qu'ils veulent faire périr le « Liban-message »...

Nous ne vous cachons pas que nous sommes aussi perdus, en colère et plus misérables que jamais !

Néanmoins, à l'école du Paradis d'Enfants, parents et enseignants, nous ne perdrons pas notre confiance en Dieu. C'est à cela que nous éduquons nos enfants. Cependant, notre préoccupation demeure leur présent et leur avenir.

Comment ne pas s'en inquiéter alors que nos jeunes migrent, laissant leur patrie à des centaines de milliers de Syriens, de Palestiniens et d'Irakiens déplacés...

Comment ne pas s'en inquiéter, lorsque nous ne saurons si dans un avenir imminent, nous pouvons encore acheter du pain ou des médicaments ;

Comment ne pas s'en inquiéter quand, sans crier gare, où que nous soyons, chez nous, au travail, à la messe ou dans la rue, nous pourrions être exterminés. Voilà l'explosion du port de Beyrouth, près d'un an après et aucun coupable n'est désigné, ni aucune responsabilité endossée !

Bien-aimé Papa François,

Vous vouliez que l'Église catholique soit l'Église des pauvres et qu'elle se limite à servir les pauvres.

Nous vous demandons de venir nous rappeler que seul un véritable amour chrétien peut nous enrichir.

Les pauvres de notre pays n'ont-ils pas droit à la gratuité des soins, de l'éducation et à la sécurité de vieillesse ? N'ont-ils pas le droit de se marier et de fonder une famille ? N'ont-ils pas droit à une vie décente ? N'ont-ils pas le droit qu'on leur restitue une fois pour toute le Liban, cèdres de Dieu ?

Nous vous demandons de venir chez nous pour remplacer la croix d'or par une croix de bois. Nous vous demandons d'entrer dans les palais de nos cœurs pétrifiés et de chasser l'égoïsme et l'orgueil, comme l'a fait saint François d'Assise.

Votre Sainteté, notre bien-aimé Pape François,

Notre patrie manque de justice. Notre patrie manque d'amour et de pardon. Nous vous demandons de venir nous voir incessamment pour nous bénir et bénir notre terre.

Nous vous attendons.

Les parents de l'école Paradis d'Enfants,

Jounieh, Liban

Your Holiness, Pope Francis,

We are so pleased by the announcement of your visit to our beloved country, Lebanon!

Therefore, at the initiative of our children's school, Paradis d'Enfants, we met via an online platform because of the Coronavirus epidemic, as you know, to write you this humble message.

Driven by our own faith and that of our children, it is with utter simplicity and benevolence that we prelude to your visit by mentioning you in our prayers and in our mass celebrations, invoking the Blessed Virgin Mary to keep you and bless your journey.

We wanted it to be a message from the heart, the heart of Lebanon which has been bleeding for many years. You are undoubtedly aware of the critical situation, and you also know the reasons behind it.

However, it is the first time that the voice of the Lebanese people would be able to reach you directly. Even though we constitute only a small group, we are certain that we represent Lebanese people of different religions and social classes, because we are all suffering from the same tragedy and injustice that are constantly intensifying.

When you insisted on visiting Iraq, on the eve of the bombing of Baghdad airport, we realised that you were a man of faith to follow. You came to say that "... we all need the power of God and the wisdom of God proclaimed by Jesus on the cross".

As Lebanese citizens, leaders, politicians and men of religion, we are all in great need of a real testimony and of a similar declaration. We would desperately like you, your Holiness, to teach us, again, who God is.

Let us not deny the fact that we are as lost, angry and miserable as ever.

In fact, we no longer trust any of our politicians, leaders and men of religion since we are fully aware that they want to destroy the "Lebanon-message."

Nevertheless, we, parents and teachers, at the Paradis d'Enfants school, will not lose our faith in God and will transfer it to our children whose present and future remain our main concern in a time when youngsters are immigrating, leaving their homeland to thousands of Syrian, Palestinian and Iraqi refugees; in a time when we are not sure whether we would still be able to buy bread or even medicines; in a time when we are constantly living in fear of extermination due to the explosion that

took place in the Beirut airport, almost a year ago and whose perpetrators haven't been brought to justice yet.

Beloved Pope Francis,

You wanted the Catholic Church to be the church of the poor and to be limited to serving the poor.

We ask you to come and remind us that only true Christian love can enrich us.

Don't the poor people in our country have the right to free healthcare, education and old age security? Don't they have the right to marry and start a family? Don't they have the right to a decent life? Don't they have the right to the Lebanon, "the Cedars of God", which they have always longed for?

We ask you to come to us to replace the golden cross with a wooden cross. We ask you to enter the palaces of our petrified hearts and drive out selfishness and pride, as St. Francis of Assisi did.

Beloved Pope Francis,

Our homeland lacks justice. Our homeland lacks love and forgiveness. We ask you to come and see us hastily to bless us and our land.

We are waiting for you.

The parents of the Paradis d'Enfants school,

Jounieh, Lebanon

---

